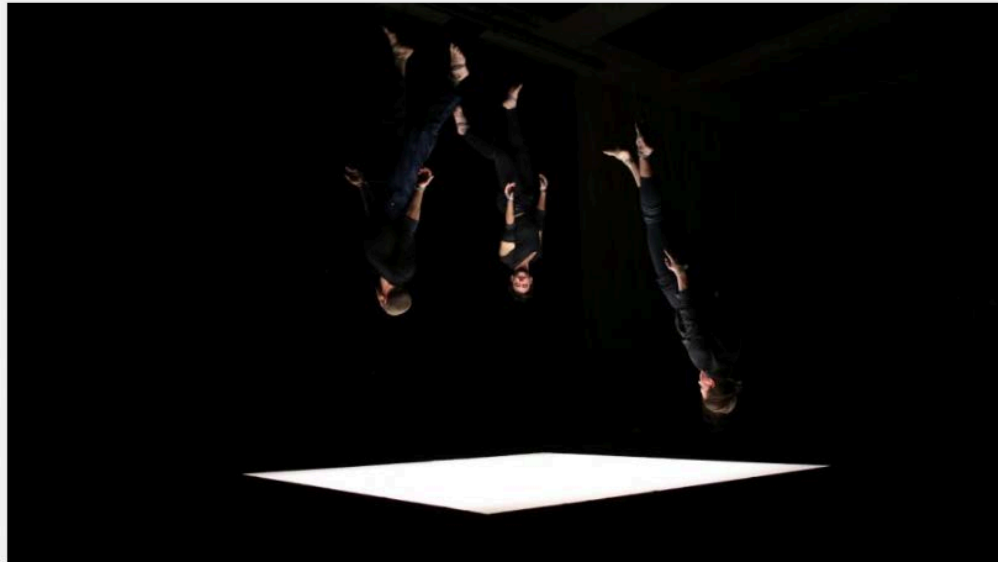


A la MC93, un moment de danse suspendu

Programmé aux Rencontres chorégraphiques de Saint-Saint-Denis, à la MC93, *Dehors est blanc*, de la compagnie Tumbleweed, défie la pesanteur.

Publié le Mardi 13 juin 2023 - [Nina Lacour](#)



© Arnaud Gerniers

FESTIVAL LES
RENCONTRES
CHORÉGRAPHIQUES
(SEINE-SAINT-
DENIS),
JUSQU'AU 17
JUIN. LA PIÈCE
SERA
PRÉSENTÉE
AUX SUBS,
DANS LE
CADRE DE LA
BIENNALE DE
LA DANSE DE
LYON, LES 28
ET 29
SEPTEMBRE
2023

Au centre de la scène, un rectangle blanc diffuse une faible lumière. Au-dessus, plane une masse informe, un nœud difficile à démêler avec les yeux. La luminosité se situe à la croisée du clair et de l'obscur, du jour et de la nuit, du dehors et du dedans. Le trouble des spectateurs conduit à la déroute sensorielle. Ce qu'ils éprouvent de plein fouet à leur arrivée, le titre de la pièce s'y réfère explicitement : le «jour blanc» est un phénomène atmosphérique où les frontières se brouillent. La masse en suspension sous leurs yeux, est-ce un tas de bois flotté ? Une boule de ronces, un «tumbleweed», que le vent fait galoper dans les westerns ?

Au-dessus du décor laiteux, la forme prend vie. Les corps des trois danseurs se détachent les uns des autres par de lents mouvements hypnotiques. La lumière augmente et l'image de l'arbuste virevoltant s'évapore. Les interprètes suivent leur trajectoire propre, à quelques mètres du sol. Leurs membres sont arrimés à des filins. La pesanteur, contrainte créatrice, est déjouée via ce système de suspension par contrepoids. Un bras par-ci, un dos par-là. À la manière d'un peintre cubiste, les trois réinventent leurs silhouettes. Ils s'enferment dans une bulle de concentration. Chacun est à soi-même sa propre marionnette.

L'écriture chorégraphique fait alterner des moments de lenteur pure et des passages dynamiques, escortés par une musique électronique, aux notes futuristes. Odyssée de l'espace ? La pesanteur n'a pas dit son dernier mot : une goutte de sueur perle sur le cyclorama blanc, comme un heureux accident. Une main se dégage tout à coup. Elle chasse, cherche à en attraper une autre. Le corps dont elle dépend est tout entier tendu vers l'étrangère. Électricité. La bulle dans laquelle chacun était enclos éclate. Fatigué, las mais complice, le trio échange des regards. Le «tumbleweed» se reforme.

L'expérience collective est forte, déroutante. La boucle est bouclée, mais la pièce continue. Les interprètes se débarrassent de leurs fils. Les voici à terre. La musique s'est tue. Le silence clôt ce fascinant ballet. Seule résonne la frappe des masses au sol. Détonations. Exécutions. La violence symbolique est immense : les corps sont libérés du système de suspension qui les gardait en otage.